

La vie est toujours à recevoir comme un don. Aucun d'entre nous n'a choisi de naître.

Nous recevons la vie de ceux qui, en s'aimant, ont pris la responsabilité d'engendrer. La vie est d'abord un cadeau reçu dans un jeu relationnel. Nous sommes mis au monde, dans la fragilité d'un corps à habiter. La vie nous traverse comme une force généreuse et nous stimule même lorsque notre volonté baisse les bras. Nous sommes projetés dans la vie avec une résistance étonnante. Il est bon de sentir combien cette énergie vitale nous bouscule.

Mais la vie nous propose également des carrefours, de ces moments où notre volonté est sollicitée pour choisir. Choisir implique de perdre ce qui, à priori, peut sembler attrayant et facile. Dans ce cadeau de la vie qui nous est fait, il nous revient de choisir pour devenir témoin de Celui qui est la Vie !

« **M'sieur, j'ai raté ma vie !** ». Quand un jeune de 13 ou 14 ans dit cela, avec les larmes aux yeux, cela peut surprendre. C'était au cours d'un pèlerinage à Lourdes avec des collégiens. Quand on leur a proposé d'accompagner et de servir des malades en fauteuil roulant, beaucoup de ces jeunes ressentaient un peu d'angoisse. Est-ce qu'on saura s'y prendre ? Comment parler aux malades ?

Mais le soir venu, tous étaient radieux en y repensant, sauf un garçon qui pleurait dans son coin. Quand je prends le temps de l'écouter, il me répète : « M'sieur j'ai raté ma vie ! Jusqu'ici j'ai toujours vécu en ne pensant qu'à moi et, aujourd'hui, en rencontrant les malades, j'ai découvert que c'est le service des autres qui rend heureux. ». Je pense que notre réaction à tous aura été de lui dire : Non ! Tu n'as pas raté ta vie ! Au contraire, tu es en train de la réussir.

La 1^{ère} lecture de ce dimanche, tirée du Livre de ben Sira, nous lance un appel : « La vie et la mort sont proposées aux hommes, choisis la Vie pour connaître le bonheur ! ». Alors, avec le **Psaume 118**, nous avons chanté : Heureux qui règle ses pas sur la Parole de Dieu !

Et nous avons écouté **St Paul**. Enfant, Paul mettait sa gloire dans l'observance de la Loi juive et, devenu adulte, il prend la route de Damas afin d'y persécuter les chrétiens. Chemin faisant, une lumière le fait tomber de cheval et il entend la voix de Jésus lui déclarer : « Paul, c'est moi que tu persécute ! ».

Désarçonné, Paul va empoigner autrement sa vie, Tombé à terre, il se laissera relever en mettant ses pas dans ceux du Christ. Comme il l'écrivait **dans sa lettre aux Corinthiens**, il va désormais dépasser les lois juives par la loi de l'Amour. A la suite du Christ, St Paul va choisir la vie, entrer dans la logique du don de soi, se décentrer pour faire place aux autres et au Tout-Autre.

Nous aussi, choisissons entre la vie et la mort. Choisir la vie, c'est se laisser désarçonner pour accueillir l'amour gratuit de Dieu. C'est ensuite apprendre à aimer comme Jésus aime. Cela nous entraînera à cultiver en nous l'humilité et le service des autres. Ainsi la loi du Seigneur deviendra chemin de vie en plénitude.

Bernard Garret, prêtre

